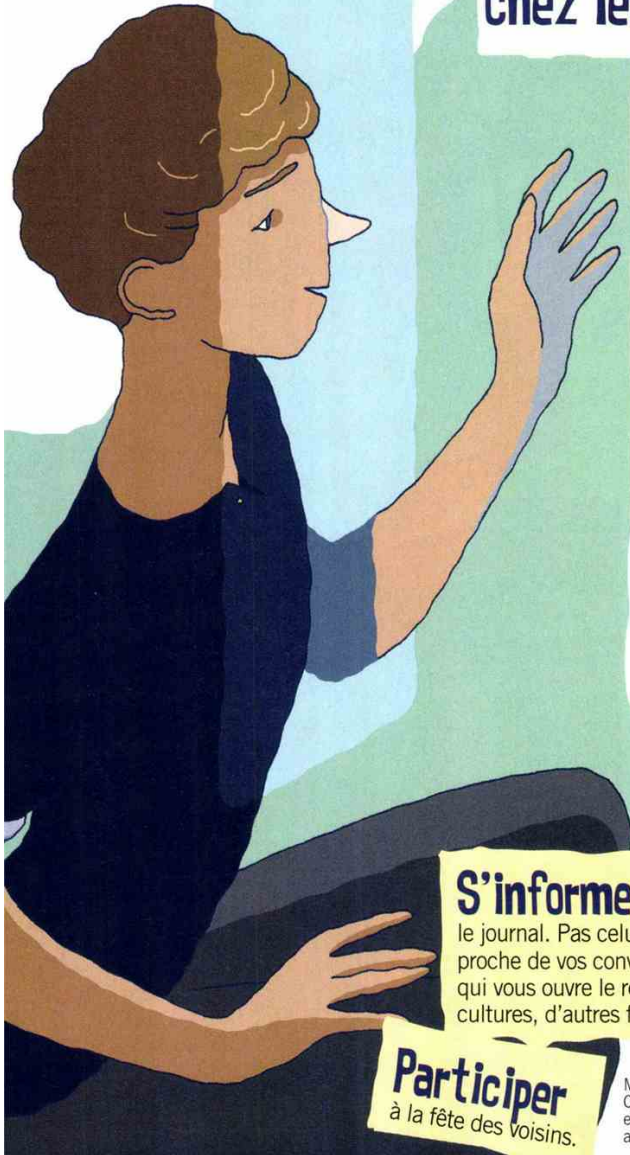




Comment aller vers l'autre ?

12 idées d'actions pour se frotter à la différence, s'en enrichir et cesser d'en avoir peur.



Fêter le ramadan chez les scouts

Le scoutisme n'est pas réservé aux catholiques: il y a des scouts juifs,

protestants, musulmans, bouddhistes...

Marine, 17 ans et catholique, en a fait l'expérience l'été dernier lors

de leur grand rassemblement près de Strasbourg (*Phosphore* n°412). «Ma caravane a fêté avec des scouts musulmans la dernière nuit du ramadan: j'ai trouvé ça très joyeux, tout le monde chante, mange et danse ensemble. Ils nous ont expliqué comment ils vivaient leur rapport à Dieu, à la prière, à tous les clichés qu'il y a sur eux, sur leur «intégration», le terrorisme... Il y avait aussi des bouddhistes, qui étaient à fond dans l'environnement et auprès desquels j'ai appris plein de trucs. Dans le scoutisme, quand tu rencontres une personne, tu lui parles comme si tu la connaissais depuis toujours, sans craindre son regard ou son jugement. Ce cadre te permet de poser plein de questions.»
www.sgdf.fr

Coexister est une association de dialogue inter-religieux, fondée par un lycéen. Elle accueille des jeunes dès 15 ans. Maud, 17 ans, est présidente de l'antenne parisienne

Débattre tous ensemble

(d'autres existent à Lille, Angers, Marseille, Montpellier...). «Je suis juive mais pas très pratiquante. Je ne m'intéressais pas trop aux religions mais une amie m'a fait connaître Coexister et je suis tombée dedans! Il n'y a pas d'obligation d'engagement mais j'y passe bien 25h par semaine. On se retrouve avec des jeunes de toutes les confessions et on refait le monde, on participe à des distributions alimentaires, on discute de textes littéraires ou philosophiques, de psaumes, on assiste à des conférences... On fait aussi des sensibilisations pour déconstruire les préjugés religieux: on y va à plusieurs, pour que les différentes convictions soient représentées et que ça ne soit pas le juif qui défend les juifs mais peut-être un catho, un musulman... On visite aussi des lieux de culte: je n'ai jamais été autant à la synagogue! Avant Coexister, je cachais souvent que j'étais juive. Petite, je disais que j'étais allergique pour justifier de ne pas manger de porc. Et quand j'entendais des amalgames affreux sur les juifs (ils ont tous de l'argent, ils contrôlent le monde...), je ne savais pas trop quoi répondre. Maintenant, si.» www.coexister.fr

Ou encore...

S'informer en achetant le journal. Pas celui qui est le plus proche de vos convictions mais un qui vous ouvre le regard sur d'autres cultures, d'autres façons de penser.

Participer à la fête des voisins.

Parler aux autres plutôt que des autres.

Inviter un ami à manger, pour lui faire découvrir shabbat si vous êtes juif, un repas du dimanche après la messe si vous êtes catholique, etc.

Méditer ce proverbe tibétain: «Un jour, en marchant dans la montagne, au loin très loin j'aperçus une bête. En m'approchant, je me suis rendu compte que c'était un homme. En arrivant tout près de lui, j'ai vu que c'était mon frère.»

Merci à Colette Hamza, de l'Institut de sciences et théologie des religions, Samuel Grzybowski, président-fondateur de Coexister et auteur de *Manifeste pour une coexistence active* (éd. de l'Atelier), Nonna Mayer, spécialiste de l'extrême-droite et directrice de recherche émérite au CNRS, Pascal Blanchard, historien spécialiste du fait colonial et de l'immigration et auteur de *Le grand repli* (éd. La découverte) et Sophie Nizard, spécialiste du judaïsme au CêSoR. Sources: Insee, UNHCR.



Des rencontres-surprises entre inconnus d'horizons différents: voilà le concept simple mais génial qu'a mis sur pied l'association parisienne Kif Kif-Vivre ensemble.

Eléa, 23 ans et athée, a ainsi fêté la rupture du jeûne du ramadan avec une famille malienne: «J'avais rempli avant un formulaire sur le site de l'assoce*, pour dire mon âge, mes croyances, décrire si j'avais autour de moi des amis plutôt catholiques, bouddhistes, juifs ou musulmans, des allergies alimentaires, ce que j'aime faire ou pas du tout... Le jour de la rencontre, on était plusieurs et on avait rendez-vous devant le métro. On ne savait pas du tout ce qui nous attendait. On a vu arriver un couple en habit traditionnel du Mali qui nous a emmenés chez des amis et c'est là qu'on a su. J'ai peu d'amis musulmans autour de moi et j'ai pu poser pas mal de questions sur le ramadan, sur les ablutions et les prières auxquelles on a assisté. J'ai appris que le rite musulman n'est pas le même dans tous les pays, que l'on ne mange pas les mêmes plats au Maroc ou au Mali pendant les fêtes religieuses. C'était magique. La mixité sociale n'existe pas trop, même à Paris. Je trouve ça vachement bien qu'une assoce l'organise.» Mohamed, 21 ans et musulman, a lui été invité à un baptême catholique: «Heureusement qu'on m'avait prévenu avant qu'il fallait être en costume, les gens étaient tellement classes! Là où je suis né, en Guinée-Conakry, les gens portent le boubou et le baptême ne se déroule pas en présence des invités, l'enfant est seul avec l'imam. J'étais déjà entré dans des églises mais là, j'ai découvert pour la première fois ce qu'on y faisait. Et j'ai trouvé ça beaucoup plus détendu que ce que j'imaginai.»

*//kifkifblog.wordpress.com Les moins de 18 ans doivent être accompagnés d'un adulte

Partager des rituels



Discuter entre potes, en s'aidant de l'excellent "L'après-Charlie, 20 questions pour en débattre sans tabou" (éd. De l'Atelier, 6€)

Oser frapper aux portes pour prendre rendez-vous et visiter une mosquée, une synagogue, un temple hindou...

Visiter la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, le Musée d'art et d'histoire du judaïsme, le département des arts de l'islam du Louvre, le Musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée, le mémorial de la Shoah...

Voyager